

Questions orales

M. Clark: Qui décide de ce qui est de notre intérêt?

M. Danson: Les Américains ont agi très ouvertement avec nous. Nous avons à chaque étape su ce qui se produisait afin de pouvoir déterminer ce qui correspondait à nos meilleurs intérêts et de savoir comment réagir. Nous avons donc réagi en conséquence, les Américains ont collaboré et tout ce qui doit être fait est en train de l'être. Nous possédons tous les renseignements dont nous avons besoin, à l'exception au début de certains renseignements d'ordre technique qui ne nous avaient pas encore été transmis par les propriétaires du satellite. Les recherches avancent. On a trouvé des dépôts qui indiquent qu'il y a eu rentrée dans les Territoires du Nord-Ouest, et on prend toutes les mesures nécessaires.

M. McKinnon: Monsieur l'Orateur, il est extraordinairement difficile de recevoir une réponse du premier ministre ou du ministre de la Défense nationale. Ma question était simple: quand ces deux messieurs ont-ils appris qu'il y avait en fait des matières nucléaires à bord du satellite Cosmos? Le premier ministre prétend qu'on l'a renseigné complètement, mais il ne dit jamais s'il était au courant de cela. Le ministre de la Défense nationale dit qu'il a été informé vendredi dernier et qu'il possédait tous les renseignements nécessaires; pourtant les Américains affirment qu'ils savaient tout de la situation le 19 décembre. Comment le ministre peut-il affirmer qu'il était complètement informé alors qu'il a été mis au courant vendredi dernier de faits que les Américains connaissaient depuis le 19 décembre?

M. Danson: Monsieur l'Orateur, nos fonctionnaires ont été avisés le 19 qu'il y avait un risque de déstabilisation de l'orbite et que le satellite pourrait retomber sur la terre plus tôt qu'on ne l'avait prévu. Ce renseignement a été communiqué au quartier-général quand on a déterminé qu'il était possible que le satellite tombe au-dessus de l'Amérique du Nord le 19. On a déterminé que la date de la chute serait le 23, mais on ne savait pas encore à quel endroit. Le premier ministre et moi-même avons été avertis le 20 janvier de cette possibilité que le satellite retombe.

A ce moment rien n'indiquait qu'il tomberait sur le sol canadien. Nous étions tout à fait au courant et tout à fait prêts à ce moment. Nous avons fait tout ce qui était nécessaire. Nous avons tous les renseignements nécessaires pour prendre les mesures appropriées. Pour ce qui est des renseignements communiqués par NORAD, les renseignements sont effectivement communiqués, mais on ne peut prévoir avec exactitude deux ou trois mois à l'avance ce qui se passera.

* * *

LES TRANSPORTS**GRAIN—LES EMBOUTEILLAGES ET LES RETARDS À VANCOUVER**

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, ma question, qui s'adresse au ministre des Transports, porte sur les embouteillages continus et les retards dans l'expédition du grain par le port de Vancouver, où 40 bateaux au moins sont en attente. En outre, les choses sont encore aggravées du fait des règlements gouvernementaux du ministère du Travail, que les céréaliers jugent absurdes. Résultat, certains élévateurs terminaux ont été fermés et d'autres sont menacés de l'être.

Tout cela va avoir des conséquences très sérieuses et risque d'empêcher le Canada de respecter ses engagements pour la vente de blé, sans parler des très graves répercussions de cette situation sur l'économie céréalière canadienne.

Le ministre a-t-il discuté de cette très grave question avec le ministre du Travail? Peut-il nous assurer qu'il s'efforcera par tous les moyens de faire respecter les règlements? Il ne faut pas oublier qu'il s'agit en effet de règlements importants, mais leur mise en vigueur doit être faite de façon à perturber le moins possible les expéditions ultérieures de céréales.

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, bien sûr, le ministre du Travail s'inquiète de la question et tient à s'assurer que les mesures voulues sont prises pour garantir la sécurité des ouvriers des élévateurs terminaux. Mais, bien entendu, il doit faire respecter les règlements. Il devra donc trouver un équilibre entre les mesures de sécurité requises et la meilleure utilisation possible des élévateurs terminaux en fonction du volume de céréales à destination de la côte ouest. Cependant, j'ajouterais que la fermeture provisoire d'un élévateur terminal ne représente qu'une part infime de la quantité de grain qui doit être acheminée par Vancouver, cet hiver.

En effet, plusieurs navires sont immobilisés. En décembre, les retards qui se sont produits ont empêché les navires d'accoster. Ce qu'il faut retenir de positif, c'est que, si cette congestion se poursuit, le niveau des ventes de la Commission canadienne du blé et autres va probablement atteindre des sommets sans précédent. Nous avons déjà vendu 50 millions de boisseaux de plus que l'année dernière. L'acheminement des céréales va donc se poursuivre très, très rapidement. Cela signifie qu'en dépit de tout ce que nous avons fait pour améliorer les opérations de manutention du grain sur la côte ouest, quand on essaie de passer le maximum, surtout en hiver, on se bute manifestement à des difficultés temporaires.

● (1442)

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, j'espère que le ministre parlera à la direction et aux organismes d'exécution du ministère du Travail pour s'assurer qu'on suit cette affaire de près. Une grande partie du problème relié à l'acheminement du grain est attribuable à une mauvaise coordination et à une sous-utilisation du port de Prince-Rupert, les rapports indiquent en effet que les entrepôts de Prince-Rupert regorgent de grain—des centaines de wagons devront être déchargés et il n'y a pas de navires dans le port pour en prendre livraison.

Le ministre a-t-il examiné cette situation? Peut-il nous expliquer les raisons de ce manque de coordination et peut-il rassurer l'industrie céréalière des Prairies que ces interruptions prendront bientôt fin? Pour votre gouverne, monsieur l'Orateur, nous accusons un retard d'environ 22 à 25 millions de boisseaux dans nos livraisons de grain par rapport à l'année dernière.

M. Lang: Monsieur l'Orateur, dans ma réponse précédente, j'ai rassuré l'agriculteur canadien au sujet de l'acheminement du grain. Nous sommes presque certains cette année d'établir un record de tous les temps sur le plan de nos exportations de blé et de nos exportations totales de grain.

Des voix: Bravo!